

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 31 mars 2016 -

N° 256

POURSUITE DE LA SPIRALE BAISSIÈRE ?

Le mois de mars demeure théoriquement sous l'influence destructrice de notre principal paramètre négatif de cette année 2016. A ce titre, il est assez crédible que les bourses mondiales continuent d'en subir les ravages et poursuivent la spirale baissière qui s'est surtout amorcée au mois de janvier dernier. En nous plaçant dans cette optique, il est fort possible de voir les indices boursiers abandonner -10 à -15% sur ce mois de mars.

Etant donné la volatilité depuis le mois de novembre dernier, il est très difficile de mesurer l'ampleur que peuvent prendre les différents mouvements boursiers. On ne peut pas non plus rejeter un rebond conséquent et durable, qui pourrait perdurer un ou deux mois. Mais nous doutons que cela puisse être le durant ce mois de mars, notre paramètre négatif de fond demeurant extrêmement serré et donc potentiellement actif. De ce point de vue, il peut encore accentuer la débandade qu'ont connu les indices boursiers en janvier et sur la première quinzaine de février.

Si un rebond notable et un peu durable devait avoir lieu, nous l'envisagerions plutôt en avril et peut-être sur une partie de mai avant une nouvelle et violente rechute. En dépit d'un facteur positif de soutien autour de la mi-mars, nous penchons donc plutôt en faveur de la poursuite de la baisse impulsive qui a pris naissance au début de cette année.

Après le secteur pétrolier qui a été ravagé en 2015 et encore au début de cette année, c'est probablement le secteur bancaire qui a le plus de soucis à se faire dans une optique baissière. Il est en tout cas assez probable d'assister à des faillites dans le secteur pétrolier qui ne manqueraient pas d'accroître les interrogations sur la solidité de certaines banques et, surtout, sur les risques systémiques qui pourraient apparaître.

On a par ailleurs vu que les banques centrales ne réussissaient plus à calmer les inquiétudes des investisseurs. Il est probable que la contestation des politiques monétaires se poursuive, et même s'accroisse durant le printemps et l'été à venir. Cela pourrait aller jusqu'au bilan des politiques de "planche à billets" qui ont débuté en 2008 et dont l'impact économique pourrait finalement être jugé assez nocif au bout du compte.

La croissance mondiale devrait en tout demeurer souffreteuse et ce sont les Etats-Unis qui pourraient à leur tour manifester de plus francs signes de faiblesse que sur les six derniers mois. Ce sera en tout cas, à notre avis, un des tests essentiels des mois à venir.

L'Union européenne se dirige par ailleurs vers une aggravation de la crise endémique qu'elle connaît déjà, tout autant sur un plan politique que sans doute économique. Les pressions déflationnistes perdurent en tout cas, tandis que la crise des Migrants, la faillite persistante de la Grèce et le référendum britannique constituent autant de facteurs de tensions assez redoutables.

La France, pour sa part, nous paraît également se diriger vers une charnière importante, autant en matière économique que politique et sociale. De grands bouleversements et d'importants désordres de toute nature sont fort possibles, pouvant entraîner une contestation majeure de l'indigent pouvoir politique socialiste. Si l'on assiste en France à un véritable chaos, ce que l'astrologie ne saurait prévoir à ce point, il serait en tout cas possible que le marché boursier français se trouve particulièrement affecté. Les crises politiques nationales n'ont généralement que peu ou pas d'effets nationaux sur les bourses... sauf s'il s'agit d'une crise majeure ou vraiment historique ! C'est "théoriquement" possible en France sur les prochains mois.

Le 19 février 2015

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (mars-avril) : pressions négatives potentielles (jusqu'à -10, voire -15%).
MOYEN TERME (juin 2016) : pressions négatives (jusqu'à - 20%).

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Mardi 1er au vendredi 4 mars : signaux de court terme assez neutres

Nous avons peu de signaux marquants sur cette semaine... Cependant, n'oublions pas notre principal paramètre hostile aux marchés d'actions qui demeure toujours très serré. S'il a repris du service sur la fin du mois de février, cette première semaine de mars pourrait être sensiblement négative. Dans cette optique unilatérale, les journées des mardi 1er et surtout du vendredi 4 mars pourraient être sous forte pression, comme on a pu le voir en janvier ou sur la première quinzaine de février. On pourra notamment surveiller les chiffres de l'emploi mensuel américain qui devraient être publiés le vendredi 4 mars...

Lundi 7 au vendredi 11 mars : un beau signal négatif !

Rappelons que nous nous situons toujours dans le cadre de marchés demeurant potentiellement sous pression... Le lundi 7 mars pourrait être assez favorable, mais attention, surtout dans ce cas de figure, au mardi 8 mars et aux jours suivants : un signal habituellement négatif s'installe le mardi 8 mars en fin de matinée et, le plus souvent, même sur des marchés haussiers, il provoque une baisse des indices boursiers de l'ordre de -3 à -5% sur les trois à cinq séances qui suivent ! S'il y a de la volatilité, cela peut donc être une baisse "possiblement" supérieure... Une Nouvelle Lune le mercredi 9 mars au matin pourrait peut-être apaiser les choses, mais ce n'est pas certain. La fin de la semaine n'apporte guère de signaux marquants, mais notons quand même le retour de nos "petits signaux" négatifs le jeudi 10 au soir et surtout le vendredi 11 mars au matin.

Lundi 14 au vendredi 18 mars : forte volatilité possible

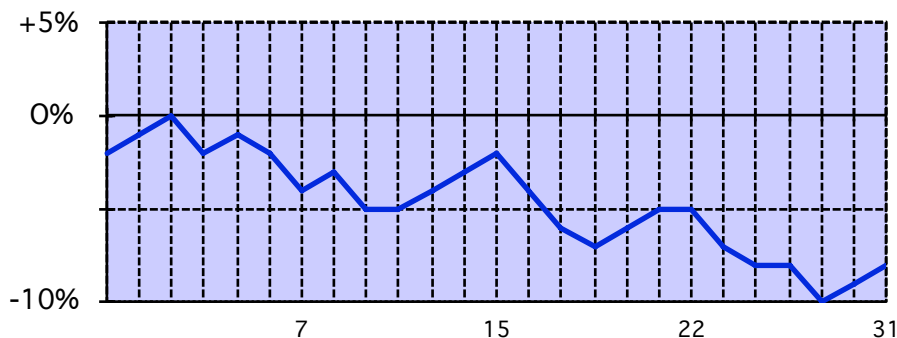
Sur cette semaine, nos indicateurs sont très divers. Signalons d'abord un élément favorable qui pourrait provoquer un vif élan haussier "autour" des mardi et mercredi 16 mars et, potentiellement, sur plusieurs séances. Cependant, il est fort mal entouré. S'il devrait y avoir un beau rebond, son ampleur et sa durée sont vraiment sujets à caution. En effet, nous trouvons des facteurs de plus court terme qui sont négatifs, et même "potentiellement" fortement négatifs les lundi 14 et même mardi 15 mars en séance, puis à nouveau les jeudi 17 et surtout vendredi 18 mars. Cela peut surtout se traduire par une volatilité désordonnée, mais celle-ci pourrait aussi se trouver au final orientée à la baisse.

Lundi 21 au jeudi 31 mars : un autre élément négatif...

Pour l'essentiel, nous avons sur cette fin mars un facteur hostile qui devrait possiblement influencer surtout les actions "autour" des mercredi 23/vendredi 25 mars. Relevons comme possible facteur déclenchant une Pleine Lune qui aura lieu le mercredi 23 mars à la mi-journée : elle pourrait entraîner un élan positif des indices la veille et, ensuite, servir de détonateur à nos signaux négatifs des jours suivants. Un élan baissier pourrait durer jusque vers le mardi 29 mars, peut-être même jusqu'au début avril.

Notre graphique peut tout à fait exagérer l'importance de nos signaux baissiers.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN MARS



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire :
il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Nos indicateurs sont toujours négatifs sur ce mois de mars et un investisseur traditionnel est ainsi averti des risques sur les marchés d'actions.

Le secteur pétrolier, mentionné trop tôt comme piste de réflexion possible, est cependant à surveiller car très probablement le premier qui a touché ou touchera le fond. Mais il convient de se méfier des titres (actions, convertibles ou obligations), dont la société pourrait faire faillite. On peut au moins relever que Total "paraît" solide et offre un bon rendement sous les 38 euros.

Le secteur bancaire a fortement souffert depuis le début de l'année, mais on peut redouter que les répercussions de faillites dans le secteur pétrolier ne puisse l'affecter davantage.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Notre principal indicateur négatif actuel "pourrait" continuer de peser sur les indices boursiers sur ce mois de mars. A ce titre, des positions de couverture de portefeuilles peuvent s'avérer utiles.

Il convient cependant de se méfier car, plus les indices descendent et plus ils sont proches de planchers importants, à court, moyen ou même long terme. Un rebond vigoureux ne nous semblerait pas étonnant en avril et il convient, à notre avis, de suivre attentivement les signaux techniques pour s'ajuster au plus près des marchés.

Pour les amateurs de spéculation :

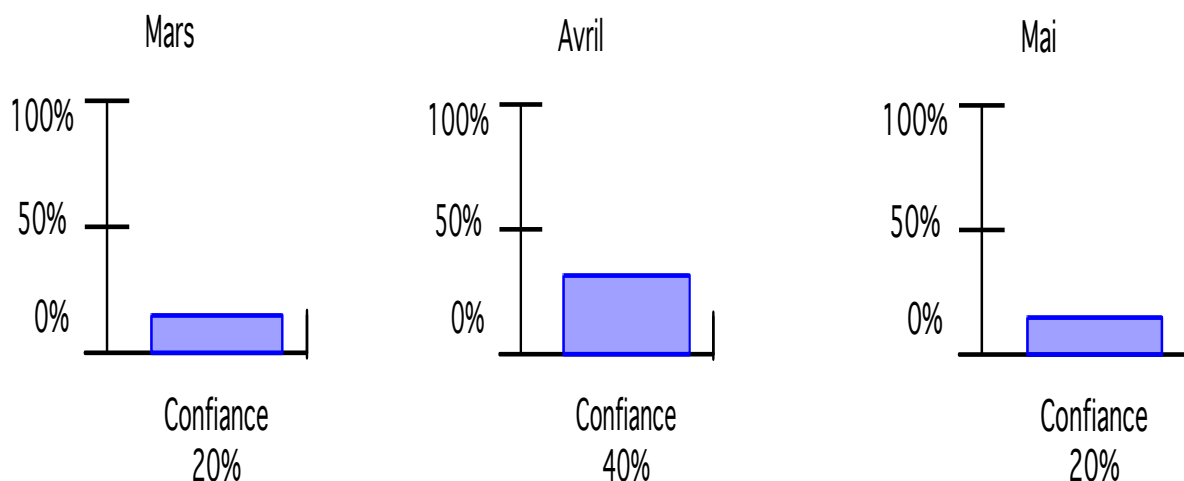
En pure spéculation, c'est à dire avec tous les risques que l'on est prêt à assumer, voici les périodes où l'on pourrait envisager la possibilité de décalages des indices boursiers à la hausse ou à la baisse. L'analyse technique classique peut par ailleurs permettre de valider ou invalider tel ou tel scénario qui relève de la simple réflexion :

- Hausse possible : Lundi 7 et mardi 8 mars, au moins en séance; mardi 15 et mercredi 16 mars;

- Baisse possible : Mardi 8 en séance et mercredi 9 mars; mercredi 23 en séance au vendredi 25 mars, voire mercredi 30 mars.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE A TROIS MOIS



Ce baromètre fournit seulement un repère supplémentaire et ne constitue nullement une incitation à la vente ou l'achat.

LES VALEURS DU CAC 40

| VALEURS | A 3 MOIS | VALEURS | A 3 MOIS | VALEURS | A 3 MOIS | VALEURS | A 3 MOIS |
|----------------|----------|------------------|----------|-----------------|----------|--------------------|----------|
| ACCOR | - - + | CARREFOUR | - - = | MICHELIN | - - - | SCHNEIDER ELECTRIC | = + = |
| AIR LIQUIDE | - - - | CREDIT AGRICOLE | - - - | NOKIA | - = | SOCIÉTÉ GÉNÉRALE | - - + |
| AIRBUS GROUP | = - + | DANONE | = = + | ORANGE | - = - | SOLVAY | - - + |
| ALCATEL LUCENT | - - = | ENGIE | - - - | PERNOD RICARD | - = - | TECHNIP | - = + |
| ALSTOM | + = = | ESSILOR INT. | - = - | PEUGEOT | - + + | TOTAL | - - = |
| ARCELORMITTAL | + + + | KERRING (EX PPR) | - = - | PUBLICIS GROUPE | - + + | UNIBAIL-RODAMCO | - - = |
| AXA | - = - | L'OREAL | - = = | RENAULT | - - + | VALEO | - + = |
| BNP PARIBAS | = + + | LAFARGEHOLCIM | - = + | SAFRAN | + - - | VEOLIA ENV. | = - - |
| BOUYGUES | - = - | LEGRAND SA | - - - | SAINT-GOBAIN | - - = | VINCI | - - - |
| CAP GEMINI | - - = | LVMH | - - + | SANOFI-AVENTIS | + + - | VIVENDI | - - + |

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative et elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

ASTRES ET MARCHÉS : MENACES POTENTIELLES

Si l'on veut être optimistes sur ce mois de mars, on se focalisera sur le passage de planètes rapides sur Neptune. Cela pourrait permettre aux marchés d'actions de surnager, mais c'est douteux...

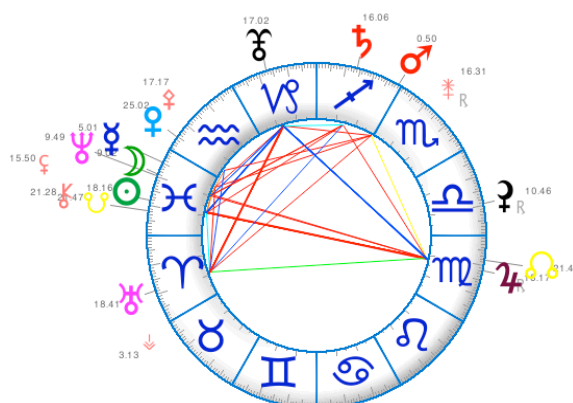
En effet, le grand carré Uranus-Pluton, si récessionniste dans ses effets, demeure très serré et il peut donc continuer à jouer le rôle de rouleau compresseur baissier. En tout cas, dans le cadre d'une optique "globale" toujours potentiellement négative, nous présentons ci-dessous la carte astrale d'une opposition du Soleil à Jupiter qui aura lieu le 8 mars.

Ce genre de petite configuration a tendance à donner un peu confiance aux investisseurs avant son passage et à les décevoir très brutalement une fois qu'elle est dépassée. En règle générale, cela concerne alors des inquiétudes sur l'état de la croissance économique de façon globale.

On peut aussi relever, au chapitre des configurations négatives, que Jupiter se rapproche de plus en plus de son opposition à Neptune (déboires attendus pour les banques centrales et la France spécifiquement) et de son carré à Saturne (effet négatif sur la croissance et les taux d'intérêts, ainsi que pour la France).

Certes, on trouve bien un trigone de Jupiter rétrograde à Pluton qui aura lieu le 16 mars. On peut cependant douter qu'il entraîne autre chose qu'une trouée passagère de ciel bleu.

Opposition Soleil-Jupiter du 8 mars 2016



SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL

UN PRINTEMPS SOUS FORTES TENSIONS

Durant ce printemps 2016, nous allons rencontrer une série d'éléments déstabilisants pour l'économie mondiale et les marchés financiers. Notre principal paramètre négatif déjà à l'oeuvre (Uranus-Pluton) peut continuer à saper l'économie mondiale et les marchés d'actions. Mais d'autres facteurs nocifs (Jupiter-Saturne, Jupiter-Neptune, Saturne-Neptune et Saturne-Uranus) vont également apparaître à des degrés divers et ils peuvent également contribuer à soulever des problèmes en cascade.

Heureusement, un facteur favorable de très long terme sera également assez présent (Neptune-Pluton), ce qui devrait tout de même limiter le repli potentiel des marchés boursiers.

On peut par ailleurs redouter des crises politiques d'envergure. La première d'entre elle a de bonnes chances d'affecter l'Europe, peut-être à cause de la mauvaise gestion de la vague des migrants. Mais d'autres problèmes peuvent s'envenimer. On peut notamment penser à la menace britannique de quitter l'Union européenne, tandis que d'autres sujets de discorde peuvent également apparaître.

La France pourrait de son côté connaître une très grave crise nationale, aussi bien politique que sociale.

Avril : éléments contrastés

Il est bien possible que ce mois d'avril constitue en grande partie une sorte de parenthèse dans la crise qui a débuté un an plus tôt en 2015. En tout cas, nous relevons le resserrement précis de notre "filet de sécurité" à cette nouvelle crise, les planètes Uranus et Neptune se trouvant harmonieusement reliées au début de printemps.

N'en oublions pas pour autant la mauvaise configuration entre Uranus et Pluton, dont la nature est récessionniste par essence tout en poussant à la hausse des taux d'intérêts. Son influence est susceptible de perdurer jusqu'au printemps 2017... Cependant, il n'est pas sûr que ce paramètre si nocif soit vraiment agissant sur ce mois d'avril.

Il y a également un mauvais Jupiter qui a croisé le fer avec Saturne sur la fin mars et dont, globalement, l'influence va perdurer jusqu'au mois de juin. Il n'est pas sûr non plus que ce mois d'avril soit spécialement concerné par cette influence, qui pèse également sur la croissance et les devises, tout en constituant un puissant facteur de crise économique et politique pour l'Europe.

En tout cas, si ce facteur doit jouer en avril, ce serait plutôt sur la seconde partie du mois. La première quinzaine semble en effet favorisée par une série de facteurs apaisants, surtout concentrés entre les environs des 10 et 20 avril. Compte tenu de la nature de ces signaux, on peut peut-être envisager une petite explosion de hausse sur les indices boursiers occidentaux, voire un très brutal rebond ou la fin un peu échevelée d'une reprise ayant débuté plus tôt.

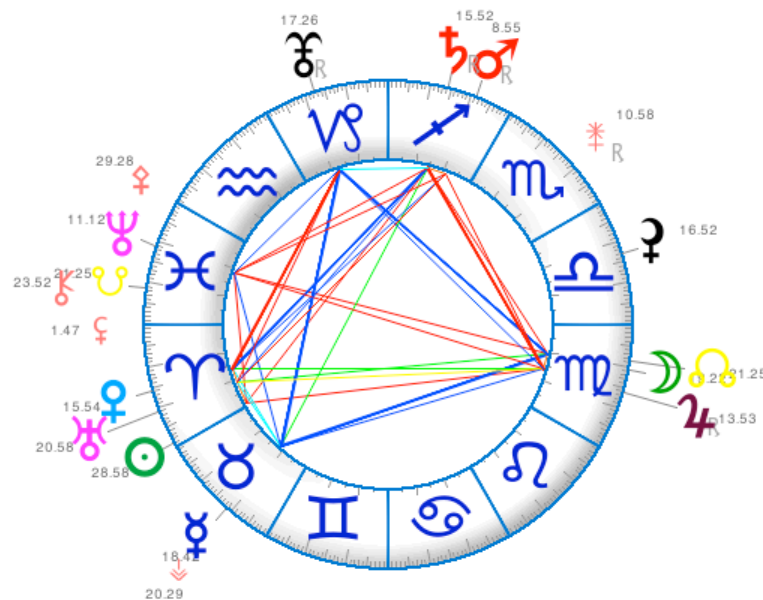
Si ce mois d'avril n'est donc pas spécialement concerné par nos pires indicateurs de ce printemps, nous demeurons cependant inquiets pour les marchés à moyen-long terme. Nous présentons donc ci-dessous le graphique d'une influence solaire qui pourrait bien activer la configuration destructrice entre Jupiter et Saturne sur la fin de ce mois d'avril. Cela pourrait notamment inclure de façon spécifique une nouvelle crise européenne, qu'il s'agisse à nouveau de la Grèce, du poison des Migrants, le "Brexit" ou un nouveau sujet de discorde dans l'Union Européenne ou la zone euro.

Une influence solaire de court terme pourrait éventuellement servir de détonateur, comme c'est bien souvent le cas. Ce sera donc à surveiller étroitement, car les semaines suivantes seront riches en indicateurs désastreux. Un tel détonateur, bien que théorique, pourrait en tout cas lancer une nouvelle

vague de baisse sur les indices boursiers et c'est à ce titre que ses premiers effets seront à surveiller. Précisons d'ailleurs que, sur ce printemps uniquement, c'est le premier signal un peu inquiétant qui se présente.

En voici le graphique ci-dessous :

Sesqui-carré Soleil-Jupiter du 18 avril 2016



Nous voilà donc prévenus si, à nouveau, la situation des marchés financiers subit une nouvelle aggravation sur la fin de mois d'avril.

Mai : hideuses configurations

Attention ! Nous trouvons sur ce mois de mai des indicateurs alarmants, mais ils peuvent soit avoir commencé à remplir leur office depuis la fin mars ou la fin avril, soit ne conduire à une situation "a priori" explosive que progressivement et sur les semaines suivantes et par exemple surtout en juin.

Compte tenu de la nature de ces paramètres négatifs, c'est une très large période qu'il convient de prendre en compte : elle a débuté en mars (en plus des problèmes de l'hiver) et ne s'achève qu'en juillet, voire en septembre ou octobre. Ce sera à détailler plus précisément au fur et à mesure...

Quoiqu'il en soit, ce mois de mai est aussi, encore et toujours, sous l'influence "récessionniste" du mauvais duo d'Uranus et de Pluton. Ne l'oublions pas !

Mais de surcroît, une sorte de facteur hystérique pourrait bien apparaître sur ce mois de mai. Il est bien sûr très théorique, mais il ne faudrait au moins pas s'étonner si la période commence à donner de profondes sueurs froides sur les marchés financiers. Il s'agit en tout cas d'un élément constitutif, toujours à l'état potentiel certes, de mouvements de franche panique.

Il s'agit en fait tout simplement de la fin annuelle du mouvement de rétrogradation de la planète Jupiter et de ce que l'on appelle son retour à une "ascension droite". Autrement dit, vue de la Terre, Jupiter paraît stopper un mouvement en arrière dans l'espace pour reprendre sa course en avant. L'importance de cette évolution, pour nous autres Terriens uniquement bien entendu, est que la planète acquiert

alors une force décuplée pendant environ un mois !

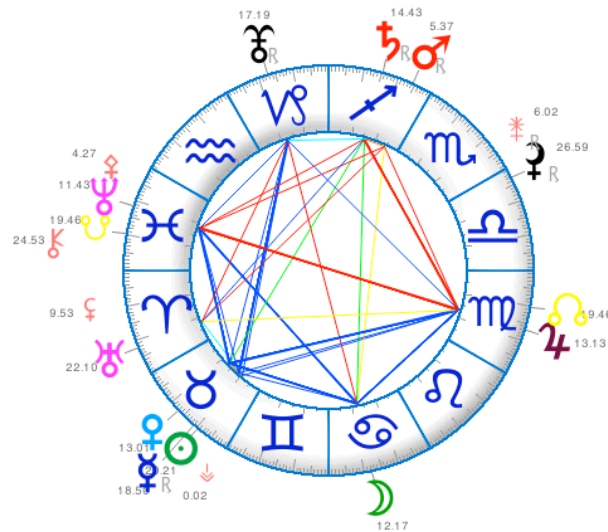
Or, on constate que Jupiter, en reprenant son "ascension droite" le lundi 9 mai, se trouve à la fois en conflit ouvert avec Neptune et Saturne. Cela peut "théoriquement" faire bien des dégâts !

Nous avons déjà détaillé les effets d'un mauvais tandem entre Jupiter et Saturne. La crise européenne, déjà lourdement présente depuis près d'un an, risque ici de prendre une nouvelle dimension... Mais le plus important sans doute va être la violente opposition de Jupiter à Neptune, qui risque essentiellement de ruiner la crédibilité des banques centrales. Voire de conduire les marchés financiers à estimer que tous leurs efforts précédents (notamment les "QE" et les taux zéro ou négatifs) ont finalement constitué un remède pire que le mal qu'ils étaient sensés soigner !

On l'a déjà vu en septembre 2015 avec la Fed, qui a étalé devant la planète entière qu'elle ne maîtrisait pas sa politique monétaire et se trouvait en plein brouillard. Il s'agissait alors, déjà, d'une opposition de Jupiter à Neptune, mais de bien moins grande portée que celle de ce printemps... Sur ce mois de mai, l'effet initié en septembre dernier risque ainsi d'être décuplé. Précisons aussi qu'un mauvais Neptune, comme c'est le cas depuis septembre 2015 et jusqu'en octobre 2016 globalement, a également une mauvaise influence de façon générale sur l'emploi et la consommation des ménages. C'est également un facteur inflationniste par essence et on peut donc se demander, notamment, si le pétrole ne va pas connaître une brutale flambée de ses cours. Si c'est le cas, n'en déduisons pas une hausse des actions pour autant ! Tout dépendra des raisons qui pousseront à ce possible mouvement de hausse sur le prix du baril...

Voici en tout cas le graphique de ce bien mauvais Jupiter sur ce mois de mai 2016 :

[Ascension droite de Jupiter en opposition de Neptune le lundi 9 mai 2016](#)



France : une charnière clé pour le pays et le président

La très violente configuration Jupiter-Neptune de ce mois de mai risque par ailleurs d'ébranler la France, qui est spécialement sensible à ce cycle planétaire. En d'autres circonstances, un phénomène similaire avait conduit aux événements de mai 1968 comme à la fin de la IIIème République et l'instauration de la dictature de Vichy.

Dans un cas, les bouleversements étaient politiquement de gauche et dans l'autre de droite. On ne peut donc prévoir, au seul plan politique, quel va être la nature profonde des contestations qui devraient normalement apparaître durant ce printemps.

On sait seulement que la France va mal et même très mal. Evidemment, les événements que l'on peut envisager durant ce printemps devraient être liés, d'une façon ou d'une autre, à un pays qui s'enfonce dans la décrépitude depuis bientôt quarante ans. Il ne manque sans doute que la goutte d'eau pour faire déborder le vase et, si cela doit se produire, ce printemps 2016 peut tout à fait y conduire.

On peut aussi remarquer que le thème astral du président François Hollande est fortement affligé durant ce printemps. On pourrait même dire : violemment affligé ! Il présente en effet une opposition Lune-Jupiter à la naissance, qui signifie notamment un rejet de la part de ceux qu'il cherche ou à réussi à séduire. Pour un président de la République, on voit tout de suite de quoi il s'agit, son impopularité ayant déjà battu les meilleurs records du Guinness !

Précisons encore qu'il a été élu en mai 2012, à nouveau, en présence d'une opposition Lune-Jupiter ! Comme si son destin était bien de subir la pire des impopularités... Son quinquennat, en tout cas, a été marqué jusqu'ici par le rejet de plus en plus massif des Français, d'abord ceux de droite mais à présent aussi ceux de gauche.

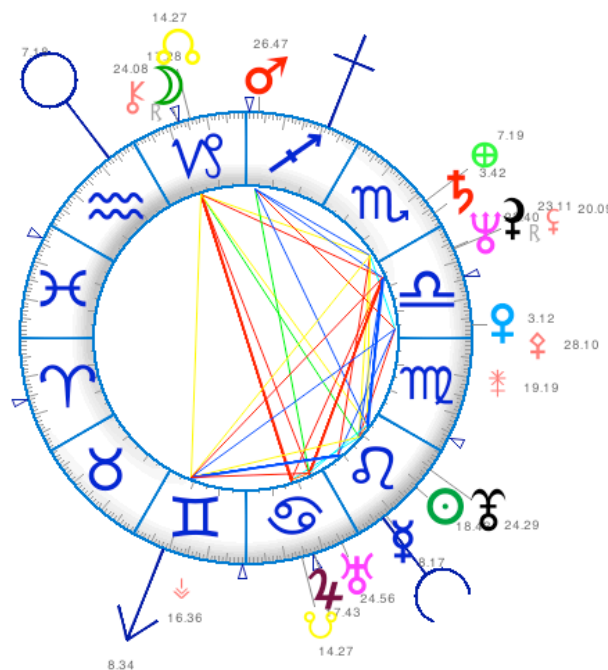
Or, depuis le mois de février 2016 et grosso-modo jusqu'en 2017, cette fameuse ligne d'impopularité Lune-Jupiter chez François Hollande va être violemment brutalisée par notre non moins détestable carré Uranus-Pluton ! Et surtout durant ce printemps 2016 pour diverses raisons... Bref, on peut vraiment envisager la Bérézina pour François Hollande sur les mois à venir.

Qu'en déduire plus précisément ? Là, cela devient très difficile. Les repères sont là et désastreux, à la fois pour la France et le président. Mais on ne peut pas pour autant affirmer que cela pourrait conduire à tel ou tel scénario précis. Ce serait trop demander à l'astrologie.

Indiquons simplement, mais très modestement, que cela pourrait peut-être mener "jusqu'aux" hypothèses suivantes : dissolution de l'Assemblée Nationale et/ou démission du président Hollande et/ou incapacité pour Hollande à se représenter en 2017.

Présentons en tout cas le thème natal de François Hollande, sa fameuse opposition Lune-Jupiter étant représentée graphiquement par un fort trait rouge qui coupe littéralement en deux le cercle zodiacal...

Thème natal de François Hollande le 12 août 1954



Signalons cependant que, si la présidentielle doit bien avoir lieu en avril-mai 2017 et les législatives en juin 2017, le cycle Jupiter-Neptune sera alors "positif" et que cela a toujours favorisé, depuis les débuts de la 5ème République, le camp politique en place. Autrement dit, cela constituerait une puissante indication en faveur de la stabilité politique. Et donc de la réélection de François Hollande s'il est toujours en poste en 2017, ou éventuellement d'un autre socialiste.

Cela dit, étant donné la violence des configurations astrales contre la France et le président sur les prochains mois, on ne peut exclure des changements politiques brutaux, d'envergure et totalement inconcevables aujourd'hui. Cela pourrait bien constituer l'une des surprises de ce printemps 2016.

Juin : une période se clôt

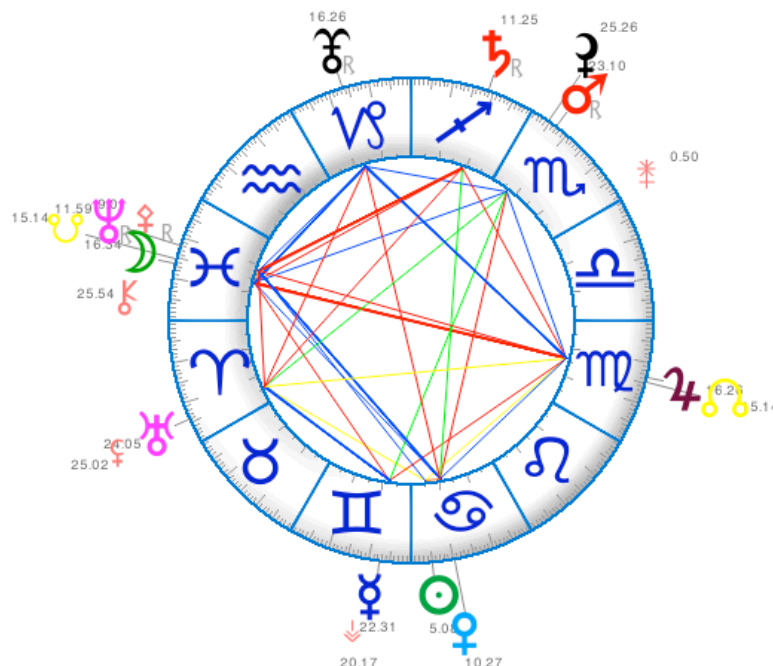
La plus grande partie de ce mois de juin va potentiellement continuer à subir les lourdes configurations du mois de mai : on ne voit en tout cas pas d'amélioration notable avant la fin du mois.

De ce point de vue, on peut penser que les marchés d'actions ont d'assez bonnes chances de continuer à subir des pressions baissières. Il est même possible que celles-ci se fassent surtout sentir sur ce mois de juin. En particulier, les banques centrales pourraient voir leur politiques être contestées ou manquer de succès, surtout en approchant de la mi-juin.

Cependant, cette sale période au plan de nos indicateurs va se terminer, au moins provisoirement avec l'arrivée de l'été. Certains espoirs devraient se faire jour et on peut penser que cela peut conduire à un bel élan haussier des marchés d'actions sur la fin du mois de juin et au moins le début de celui de juillet.

Nous trouvons en tout cas une belle relation entre Jupiter et Pluton, dont l'effet est généralement de donner confiance dans la conjoncture mondiale et surtout la rentabilité des entreprises. En voici le graphique ci-dessous :

Trigone Jupiter-Pluton du 26 juin 2016



Par ailleurs, Mars va devenir agressivement positif vis à vis d'Uranus, une très belle position qui s'enclenchera précisément le 29 juin. Cela promet théoriquement de soutenir les marchés pendant environ deux semaines au début de l'été et de mener à un violent élan positif sur les actions.

La crise des marchés que nous pouvons envisager ne se terminera pas pour autant, l'été devant encore réserver de mauvaises surprises. Cela dit, il est bien possible que l'essentiel du chemin soit déjà parcouru, voire que de vrais planchers aient été faits sur les indices boursiers si ceux-ci ont connu une véritable déroute durant ce printemps. C'est néanmoins discutabile jusqu'au printemps 2017 au moins...

En arrivant sur ce mois de juin, il sera sans doute possible d'affiner un peu mieux notre analyse et de voir si des planchers sur les indices boursiers peuvent ou non avoir été atteints. Il n'en demeurera pas moins qu'une période encore très négative se profilera pendant l'été et surtout d'août à septembre-octobre, sans même parler de 2017.

Terrorisme : forts risques d'attentats islamistes

Le terrorisme, essentiellement de nature islamiste, s'est considérablement accru au fil de ces dernières années. C'est à notre avis la marque du conflit entre Uranus et Pluton qui pousse tout autant aux conflits armés, qu'aux crimes odieux et aux attentats les plus barbares.

Depuis l'automne dernier et les attentats de Paris, ce contexte se trouve aggravé par le choc des planètes Jupiter et Saturne contre Neptune. Cette dernière planète est en effet très liée à l'islam et, agressée brutalement, à la perversion de cette religion comme le montre si bien l'Etat Islamique.

Durant ce printemps, le risque de nouveaux attentats nous semble à cet égard très élevé. Il l'est en fait depuis l'automne dernier, comme nous l'avons déjà souligné. Mais ce printemps, de façon spécifique, comporte des risques qui seront sans doute encore plus élevés.

Même si l'état Islamique risque de lourds revers cette année, peut-être même sa destruction, le terrorisme a malheureusement de très bonnes chances de ne pas s'en trouver pour autant endigué. A partir de 2020, oui, sans doute...

Par ailleurs, le choc entre Uranus et Pluton conduit à ce que l'on peut appeler un repli sur soi, y compris au plan des Nations. On l'a déjà vu avec l'explosion de l'espace Schengen et les mesures prises par de nombreux pays européens pour limiter ou mieux contrôler la vague des Migrants.

On peut penser que cette tendance à limiter cette vague d'immigration va se poursuivre. C'est en tout cas dans la nature d'une confrontation entre Uranus et Pluton de refuser ou limiter toute immigration étrangère.

Ce fut notamment le cas quand Charles Martel a stoppé la conquête des Sarrasins en France à la bataille de Poitiers en 732, comme lors de la Reconquista espagnole contre les Maures qui s'est achevée en 1492...

Le 19 février 2016

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés

N°Siret: 41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>